



RAPPORT ANNUEL 2021



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES



Portrait de la fondation	4
Avant-propos	6
Vue d'ensemble des projets	8
Temoignages	9
Projets 2021	
Laos	10
République démocratique du Congo	12
Zimbabwe	14
Soudan du Sud	16
Cambodge	18
Angola	20
Sri Lanka	22
Éducation numérique au risque	24
Structure de la fondation	
Organes et développement	26
Conseil de fondation et collaborateurs	27
Hommage	28
Rapport financier	
Bilan	30
Compte d'exploitation	31
Tableau de variation du capital	32
Annexe au rapport financier	33
Abréviations	34
Mentions légales	35

Qui sommes-nous ?

Monde sans Mines (MsM) est une fondation privée, politiquement indépendante et à neutralité confessionnelle ayant pour siège à Zurich. Depuis 1997, nous nous engageons à créer et maintenir de bonnes conditions de vie pour les personnes vivant sous la menace de mines antipersonnel et autres restes explosifs de guerre. Nous avons la volonté de veiller à ce que la population des régions touchées puisse à nouveau vivre en sécurité, tout en exploitant ses terres.

Que faisons-nous ?

Monde sans Mines s'engage dans les domaines suivants du déminage humanitaire :

- Nous **déminons les champs de mines** : les projets de déminage de champs de mines comprennent l'identification des zones à risque, le marquage des zones contaminées et l'évacuation des engins explosifs. Le territoire concerné est ainsi à nouveau exploitable.
- Nous **sensibilisons les populations aux dangers liés aux mines** : l'élimination des mines antipersonnel est un processus long et coûteux. Des accidents peuvent se produire tous les jours tant qu'un champ de mines n'est pas déminé. L'une de nos plus grandes tâches consiste donc à sensibiliser la population à ces risques et à lui montrer comment adopter un comportement sûr.
- Nous **informons la population suisse**, attirons l'attention et éveillons la compréhension sur la problématique des mines antipersonnel.

Comment travaillons-nous ?

- Monde sans Mines coopère avec des organisations partenaires bien ancrées localement et largement acceptées.
- MsM soutient des projets aisément supervisables au sein desquels les moyens mis à disposition peuvent être utilisés de manière optimale pour venir en aide à la population concernée.
- MsM œuvre souvent dans des régions oubliées ou vient combler une lacune là où le financement des activités de déminage humanitaire s'avère insuffisant.





"Les mines antipersonnel et les armes à sous-munitions sont des armes insidieuses qui continuent de menacer les adultes et les enfants longtemps après la guerre. Je souhaite protéger ces personnes contre les dangers."

Rolf Stocker

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les mines antipersonnel et autres restes explosifs dangereux de guerre représentent souvent et pendant des décennies un immense défi pour les pays concernés et leurs habitants – avec des effets dévastateurs sur leurs conditions de vie et perspectives d'avenir.

C'est ce que j'ai pu à maintes reprises voir de mes propres yeux au cours de mes engagements précédents pour l'aide humanitaire en Afrique, en Amérique

latine ou au Proche-Orient, avec toute la souffrance des personnes. Le grand public a peu à peu pris conscience de cette thématique du déminage humanitaire il y a 24 ans, entre autres grâce à la visite de Lady Diana en Angola : j'étais à l'époque impliqué dans la préparation de cette visite. Monde sans Mines fut également fondée il y a 24 ans avec l'objectif d'éviter des accidents et de sauver des vies via le déminage et l'éducation au risque.

En avril 2021, j'avais l'honneur et le plaisir de succéder à sa fondatrice et présidente de longue date Claudine Bolay Zraggen.

Cela non seulement parce que la thématique du déminage m'accompagne depuis des décennies, mais aussi parce que je suis convaincu qu'avec notre petite organisation, nous pouvons agir là où les engagements et les financements plus conséquents font défaut.

Avec un immense engagement et tout son cœur, Claudine Bolay Zraggen a créé une organisation qui a libéré des milliers de personnes du danger mortel des mines antipersonnel. Sous sa main, Monde sans Mines est devenue une organisation largement renommée qui coopère avec les acteurs nationaux et internationaux du déminage humanitaire. Au nom du conseil de fondation et de toutes les personnes qui ont ainsi retrouvé une normalité, je lui adresse tous mes remerciements.

Dans le monde entier, l'année 2021 a été marquée par la pandémie de Covid-19. Les pays de notre projet ont également connu des restrictions et des mesures qui ont exigé une grande flexibilité de la part de nos organisations partenaires. Malgré quelques interruptions isolées, le déminage a pu se poursuivre partout. Les restrictions liées aux rassemblements et aux déplacements ont toutefois compliqué l'éducation au risque dans maints contextes. Il fallait par conséquent employer d'autres approches innovantes.

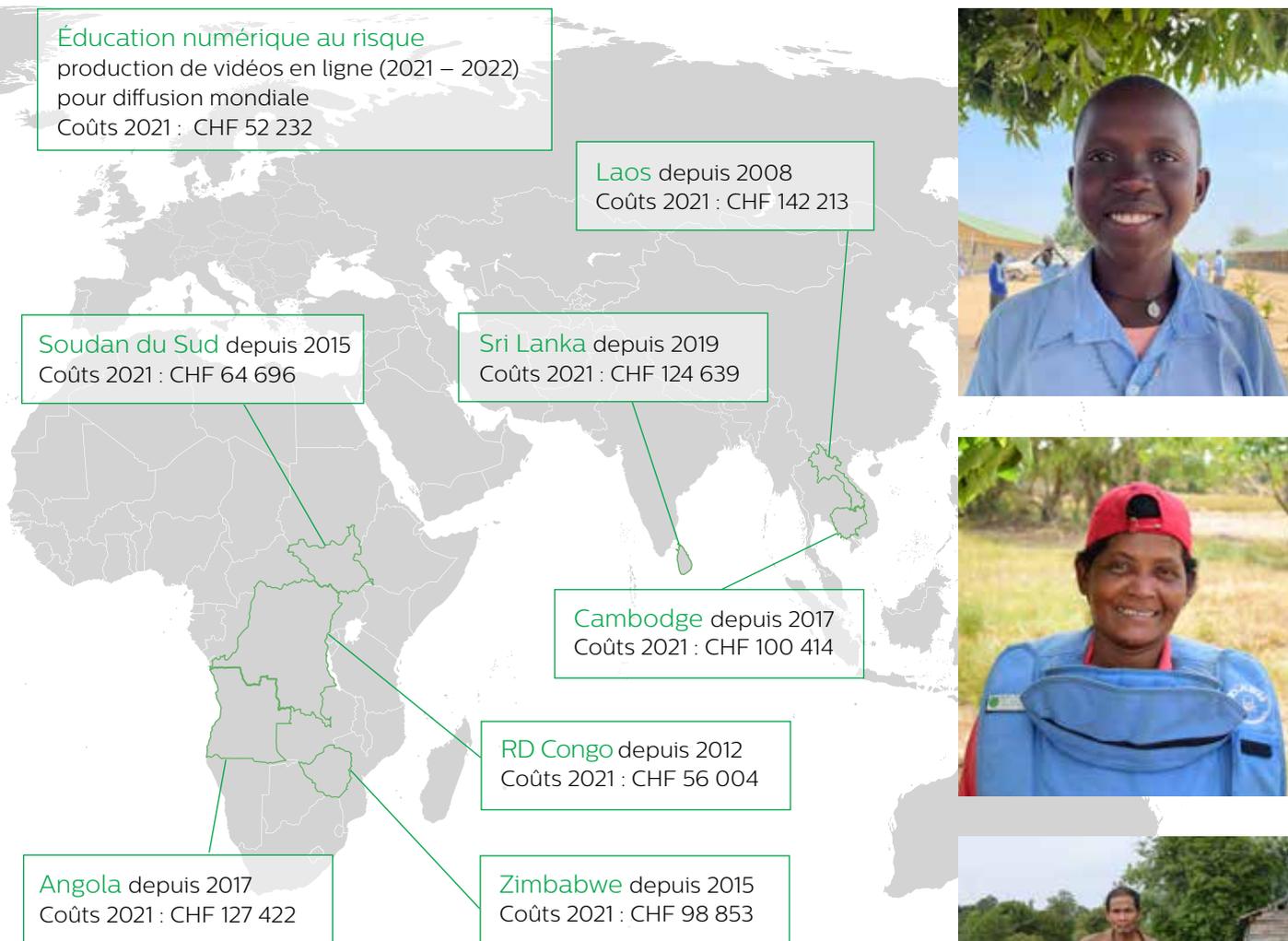
En effet, le nombre de victimes des mines antipersonnel a doublé dans le monde entier depuis 2013 et 50 pour cent des accidents civils causés par des mines concernent des enfants. C'est pourquoi

nous avons lancé en 2021 un nouveau projet d'éducation numérique au risque. Nous réalisons avec une de nos organisations partenaires des vidéos en ligne imitant le théâtre d'ombres chinoises : celui-ci peut être mis en œuvre dans différents contextes dans le monde entier car il est neutre au niveau du sexe, de la religion ou de l'origine ethnique. Il permet ainsi d'atteindre un plus grand public – ainsi que les enfants. Les mines antipersonnel sont des armes perfides car les enfants les prennent souvent pour des jouets et les incitent au jeu.

Dans notre travail, nous devons tous ensemble nous serrer les coudes ; avec des professionnels compétents sur place et avec vous qui avez à nouveau fait preuve de solidarité en 2021. Nous vous remercions du fond du cœur pour votre formidable soutien et votre confiance.



Rolf Stocker
Président de la fondation



En 2021, la fondation œuvrait dans sept pays et a lancé un nouveau projet d'éducation numérique au risque. En coopération avec nos organisations partenaires, nous utilisons les fonds mis à disposition là où ils produisent un maximum d'effets. Le bureau de Monde sans Mines et le conseil de fondation contrôlent et évaluent les projets, en faisant notamment appel à des experts externes. Le respect des normes nationales et internationales de déminage humanitaire est garanti et surveillé par les différents centres nationaux de lutte antimines (MAC).



Soudan du Sud

À 13 ans, Helen Zereda participait pour la première fois à une formation d'éducation au risque lié aux mines anti-personnel et aux restes explosifs de guerre. Ses parents ne lui ont jamais parlé directement de ces dangers mais ils lui interdisaient, ainsi qu'à ses frères et sœurs, d'emprunter certains chemins dans le village. Maintenant que notre organisation partenaire locale a mis Helen au courant des risques liés aux restes explosifs de guerre, elle comprend les fortes réactions de ses parents à chaque fois qu'elle leur désobéit.

Helen est motivée et souhaite elle-même un jour éduquer d'autres personnes au risque, afin de protéger sa communauté et les enfants des dangers.



Sri Lanka

Kamaleshwari est mariée mais son mari l'a laissée seule avec leurs trois enfants. De plus, elle n'a pas la vie facile avec ses enfants. L'aîné souffre du syndrome de Down et la cadette a dû quitter l'école prématurément en raison d'une maladie cardiaque. La famille ne pouvait pas assumer les coûts pour son opération.

Kamaleshwari a ainsi pris la courageuse décision de suivre une formation de démineuse et bénéficie ainsi d'un revenu régulier pour soulager la situation financière. La fille reçoit désormais les soins médicaux dont elle a besoin grâce au salaire de sa mère.



Laos

Xai est un laborieux agriculteur qui possède une grande rizière. Avant le déminage de ses terres, les récoltes de riz suffisaient à peine pour sa propre consommation. En outre, il avait toujours peur de tomber sur une munition non explosée.

En mars 2021, une équipe financée par Monde sans Mines a déminé son terrain et a trouvé 20 engins non explosés (13 bombes et 7 munitions d'artillerie) et il a ainsi pris conscience de la chance qu'il avait eue jusqu'à présent.

Depuis que son terrain est débarrassé des mines, Xai gagne plus que suffisant d'argent pour nourrir sa famille grâce à la vente de maïs, de concombres et de vaches.

Laos

Situation

Par rapport à sa population et sa superficie, le Laos est le pays le plus fortement bombardé au monde. 270 millions d'armes à sous-munitions ont été largués sur le Laos entre 1964 et 1975. L'ampleur de la contamination par les armes à sous-munitions non explosées reste jusqu'à présent inconnue. La demande en matière de déminage dépasse largement les capacités et il faudra par conséquent encore des décennies avant que le Laos ne soit débarrassé des armes à sous-munitions. 70 pour cent de la population vivent dans des régions rurales pauvres. Lorsqu'ils travaillent leurs champs, les paysans tombent souvent sur des armes à sous-munitions qui rendent toute utilisation sûre des terres impossible. Les enfants prennent les « bombes » pour des jouets et sont particulièrement mis en danger.



Partenaires sur place

Depuis 2008, MsM collabore avec UXO Lao, la plus importante Organisation pour le déminage humanitaire du pays. UXO Lao occupe environ 1 450 personnes, dont 26 pour cent sont des femmes. L'autorité chargée de la surveillance, la « National Regulatory Authority » (NRA), coordonne le déminage humanitaire au Laos et garantit le respect par UXO Lao des normes nationales et internationales en la matière.

Activités MsM 2021

MsM a procédé en 2021 à l'élimination d'armes à sous-munitions et poursuivi l'éducation au risque dans la province de Khammouane. Suite aux mesures strictes prises par le gouvernement pour lutter contre la Covid-19, les deux équipes de déminage ont dû suspendre leurs activités à plusieurs reprises pendant des semaines ; elles sont toutefois à nouveau pleinement opérationnelles depuis la mi-novembre. L'équipe d'éducation au risque n'a pu travailler que de manière sporadique de mai à novembre 2021 en raison des fortes restrictions liées aux déplacements et aux réunions. Ce projet a donc été prolongé jusqu'à la fin février 2022 et adapté à la situation actuelle.

Les fonds restants de l'année précédente ont servi au remplacement

d'anciens détecteurs et à d'autres outils pour les équipes MsM. Le 26 mars 2021, 15 détecteurs de métaux, trois ordinateurs portables et deux appareils radio étaient officiellement remis à l'UXO Lao dans la province de Khammouane. UXO Lao a éduqué les adultes et enfants de 37 villages aux risques liés à la manipulation d'armes à sous-munitions et de munitions non explosées et leur a expliqué comment se comporter en toute sécurité.

Résultats



319 restes explosifs de guerre, dont 204 armes à sous-munitions, ont été identifiés et éliminés.



572 333 mètres carrés de terrains agricoles ont été neutralisés et sont à nouveau exploitables.



457 personnes peuvent à nouveau travailler en toute sécurité leurs terres.

15 899 personnes dans 37 villages – dont plus de la moitié sont des enfants – ont été sensibilisées aux dangers que présentent les résidus de munitions explosifs.



République démocratique du Congo

Situation

Depuis plusieurs décennies, la République démocratique du Congo connaît une profonde crise politique et économique. Plusieurs guerres civiles ont secoué le pays entre 1996 et 2003. La situation sécuritaire est toujours très tendue actuellement dans l'est où des attaques armées contre la population civile ont toujours lieu. En mai 2021, le gouvernement décrétait l'état d'urgence dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri ; des efforts sont déployés pour inciter les groupes armés à déposer les armes. Les restes explosifs de guerre viennent encore aggraver les conditions de vie déjà difficiles de la population qui ne peut pas accomplir ses activités quotidiennes sans craindre des munitions non explosées.



Partenaires sur place

MsM travaille depuis 2012 avec l'organisation partenaire locale Afrilam. Afrilam est la seule organisation locale accréditée en RDC pour les enquêtes non techniques, l'éducation au risque et la neutralisation des explosifs et munitions. Afrilam est devenue une organisation renommée et transpose également des projets pour l'ONU.

reprises à Djugu. L'accès à cette région était impossible pendant la durée du projet pour des raisons de sécurité. Afrilam jouit d'une large acceptation par la population. Les personnes sont ainsi largement soulagées de voir que les munitions non explosées qu'ils ont signalées seront désormais éliminées.

Activités MsM 2021

MsM a soutenu en 2021 une équipe polyvalente d'Afrilam chargée des enquêtes non-techniques, de la neutralisation des explosifs et munitions et de l'éducation au risque. Plusieurs activités étaient prévues dans les districts d'Irumu et de Djugu, des régions âprement disputées présentant une forte concentration de munitions non explosées. Les travaux se sont déroulés comme prévu à Irumu mais des affrontements entre groupes armés ont eu lieu à plusieurs

Résultats



14 restes explosifs de guerre ont été éliminés au cours de 14 interventions de l'équipe NEM.



10 243 personnes – dont 3 714 enfants – ont été sensibilisées à la problématique des mines et restes explosifs de guerre. 39 207 personnes en ont profité indirectement.

Zimbabwe

Situation

La guerre d'indépendance des années 1970 a laissé derrière elle un pays contaminé par les mines antipersonnel. Depuis le début des travaux de déminage en 2013, les mines éliminées au Zimbabwe représentent 15 pour cent de toutes les mines éliminées dans le monde entier, ce qui montre clairement l'ampleur du problème des mines antipersonnel au Zimbabwe. La ceinture de mines la plus compacte au monde - jusqu'à 5 500 mines au kilomètre - se trouve le long de la frontière nord-est avec le Mozambique. Des accidents mortels s'y produisent chaque année, souvent aussi avec des enfants parmi les victimes.

Le déminage du pays avance toutefois bien malgré la situation politique et économique tendue et la pandémie de Covid-19. Le 12 novembre 2021 constitue un jalon avec le déminage complet du district de Mount Darwin et la remise des terres à la population. Ceci pousse à espérer que le Zimbabwe puisse être entièrement déminé dans les années à venir. Ceci suppose toutefois un financement constant par des bailleurs de fonds nationaux et internationaux.



Partenaires sur place

Msm s'engage depuis 2015 au Zimbabwe et y travaille avec l'organisation britannique HALO Trust. HALO Trust est un pionnier du déminage humanitaire et garantit la transposition professionnelle des projets. Le Zimbabwe Mine Action Centre (ZIMAC) est responsable de la planification et de la coordination dans tout le pays et y jouit d'une grande renommée.

Activités MsM 2021

Suite aux travaux de déminage du district de Mount Darwin, l'équipe de déminage MsM a poursuivi ses travaux dans le district de Rushinga au nord-est du Zimbabwe. L'équipe était très productive, avec entre autres des détecteurs spéciaux pouvant distinguer les déchets métalliques des véritables mines antipersonnel. L'équipe MsM s'est entre autres concentrée sur un champ de mines qui bloquait les accès aux principales voies de circulation vers le Mozambique. Pour la population, celles-ci sont cruciales pour le commerce de produits agricoles.

Les enfants empruntent également ces voies pour aller à l'école. Le déminage était terminé en septembre 2021 et l'équipe MsM pouvait s'atteler au champ de mines suivant.

Résultats



3 060 mines antipersonnel ont été identifiées et neutralisées.



39 402 mètres carrés de terrain ont été rendus à la population.



301 personnes bénéficient dorénavant d'un accès en toute sécurité à la terre et aux infrastructures.

331 habitants - dont 260 enfants - ont reçu des informations sur les dangers liés aux mines et sur le bon comportement à adopter.

Soudan du Sud

Situation

Le Soudan du Sud est un pays marqué par de lourds conflits. Plus de deux tiers de la population dépendent de l'aide humanitaire, la moitié est confrontée à une incertitude alimentaire. Les gens souffrent encore et toujours des conséquences d'années de conflits et de nouveaux troubles. Le niveau de sécurité reste précaire et quelques régions sont régulièrement le théâtre d'affrontements armés et de meurtres. Les pluies abondantes et la pandémie de Covid-19 viennent encore aggraver la situation sur place, le système de santé ne fonctionne que de manière rudimentaire. Les restes explosifs de guerre et les mines antipersonnel représentent un danger supplémentaire pour les personnes vulnérables. C'est pourquoi l'éducation au risque est cruciale au Soudan du Sud, surtout pour les enfants.



Partenaires sur place

L'organisation DanChurchAid (DCA) s'engage depuis 2013 au Soudan du Sud et possède une grande expérience en matière de prévention des risques. Ses activités sont menées selon des concepts axés sur les groupes cibles et une approche communautaire. Aujourd'hui, DCA est la seule organisation au Soudan du Sud qui forme et déploie des « Peer Risk Educators » et des « Community Focal Points » dans le cadre d'une éducation durable au risque.

Activités MsM 2021

En raison du niveau de sécurité instable et des restrictions imposées par les autorités dans la région du projet de Magwi, celui-ci a dû être reporté à octobre 2021 et son contenu a été adapté. L'éducation au risque se concentre désormais surtout sur l'agglomération de Juba - une des régions les plus contaminées. L'accent y est mis sur l'éducation au risque dans les écoles primaires. Le projet a débuté avec une première étude portant sur 293 enfants issus de sept écoles primaires. Cette étude révéla que quelque 95 pour cent

ne sont informés que de manière très rudimentaire sur les dangers liés aux mines antipersonnel. Plusieurs séances directes d'éducation au risque ont débuté dans huit écoles primaires jusqu'à la fin de l'année. 20 Peer Risk Educators ont été formés parmi les écoliers pour transmettre des informations sur les risques et les comportements sûrs à leurs camarades de classe du même âge. Ceci permet de garantir la transmission du savoir même après la fin du projet. Les activités ont duré jusqu'en mars 2022.

Résultats



1 513 personnes (dont 1 416 enfants) ont été formées à la prévention des risques.



4 Community Focal Points et 20 Peer Risk Educators (10 filles et 10 garçons) ont été formés.

Cambodge

Situation

La guerre civile de plusieurs décennies et le régime de la terreur des Khmers rouges (1975 à 1979) ont laissé derrière eux un pays massivement contaminé par les mines antipersonnel, les armes à sous-munitions et autres restes explosifs de guerre. Le Cambodge compte encore aujourd'hui parmi les pays les moins développés du monde. 80 pour cent de la population vivent dans des régions rurales et dépendent de l'agriculture. Les champs de mines sont en grande partie localisés et neutralisés de manière ciblée ; toutefois, il y a encore des munitions non explosées là où des combats ont eu lieu au cours des dernières décennies. C'est ainsi que des accidents se produisent régulièrement lors des travaux agricoles ou de la recherche de bois. À cause de la pandémie de Covid-19, le tourisme – une des principales sources de revenus du Cambodge – s'est complètement effondré. L'exploitation sûre des terres agricoles est donc d'autant plus importante.



Partenaires sur place

Depuis 2017, MsM coopère sur place avec l'organisation nationale Cambodian Self Help Demining (CSHD) née à l'initiative privée de l'ancien enfant-soldat Aki Ra. La CSHD œuvre principalement dans les régions rurales reculées et coopère étroitement avec les autorités locales. L'organisation est accréditée par le centre national de coordination anti-mines (CMAA) et est assistée par l'ONG américaine « Landmine Relief Fund » (LMRF) dans la gestion des projets et des finances.

Activités MsM 2021

MsM a poursuivi en 2021 son engagement avec deux équipes de neutralisation des explosifs et munitions. Au Cambodge, ces travaux sont considérés essentiels et c'est pourquoi nos équipes ont pu travailler sans interruption pendant la pandémie de Covid-19. Les équipes restaient souvent sur le terrain pendant des semaines afin de réduire le risque de contagion car le coronavirus est moins présent dans les zones rurales. L'éducation au risque prévue n'était tou-

tefois plus possible depuis le printemps 2021 à cause des restrictions liées aux rassemblements et aux déplacements. Les objectifs de neutralisation des explosifs et munitions pouvaient toutefois être atteints.

Résultats



Les équipes ont effectué 757 interventions directes et éliminé 788 mines antipersonnel, 4 mines improvisées (IED), 10 mines anti-char, 1 351 engins non explosés et 206 autres restes explosifs de guerre.



18 310 mètres carrés de terrain ont été neutralisés et sont à nouveau utilisables en toute sécurité.



12 945 personnes ont bénéficié du déminage et 857 personnes ont été sensibilisées à la problématique des mines.





Angola

Situation

La guerre en Angola (1975 bis 2002) était une des plus longues guerres en Afrique et elle a laissé derrière elle un des pays les plus minés au monde. Le problème des mines freine encore et toujours tout développement socio-économique et bloque l'accès aux terres et à l'eau, surtout dans les régions rurales et sous-développées où règne souvent aussi l'insécurité alimentaire. Beaucoup de ces régions comptent parmi les plus pauvres du monde.

En mai 2021, la province de Huambo était la première province d'Angola à être déclarée déminée. Ce jalon constitue un immense progrès pour le pays. Mais vu le manque de moyens, il semble que l'Angola ne parvienne pas à atteindre son objectif ambitieux de débarrasser le pays des mines antipersonnel pour 2025. Le déminage complet de la province de Benguela semble toutefois réalisable.



Partenaire

MsM coopère en Angola avec l'organisation HALO Trust présente sur le terrain depuis 1994. Depuis 2017, MsM participe au nouveau projet « 100 démineuses pour l'Angola » dans la province de Benguela afin de reprendre les travaux de déminage interrompus en 2014 par manque de moyens. 135 femmes (dont 104 démineuses) ont entre-temps été formées. Le cœur de ce projet est la formation continue des femmes - aussi pour des postes de direction dans le domaine administratif ou de la gestion.

Activités MsM 2021

En 2021, MsM a poursuivi son engagement dans la province de Benguela avec une équipe féminine de déminage. Les travaux de déminage ont bien progressé malgré les mesures liées à la Covid-19. L'équipe MsM est intervenue sur plusieurs champs de mines qui ont été rendus à la population dès la fin des travaux de déminage. Malgré le peu de mines antipersonnel trouvées, il est extrêmement important pour les familles locales de savoir qu'elles peuvent accéder sans danger à leurs espaces de vie.

En Angola, les femmes ont beaucoup moins de chances de trouver un emploi que les hommes. Ce projet offre aux femmes des perspectives de carrière à long terme, avec l'acquisition de compétences professionnelles transférables et une sécurité financière pour améliorer leurs conditions de vie et celles de leur famille. En outre, les femmes sont motivées pour occuper des postes à responsabilité.

Résultats



3 mines antipersonnel et 6 restes explosifs de guerre (engins non explosés) ont été identifiés et éliminés.



71 310 mètres carrés de terrain ont été déminés par l'équipe féminine MsM.



886 personnes peuvent désormais accéder à leurs terres et les utiliser en toute sécurité.

Sri Lanka

Situation

Suite à la guerre civile au Sri Lanka (1983 à 2009), le nord et l'est du pays sont largement contaminés par des mines antipersonnel et des restes explosifs de guerre. L'objectif de la stratégie nationale Mine Action de se débarrasser des mines pour 2020 n'a pas été atteint en raison du manque de moyens financiers et de capacités. Les autorités locales travaillent actuellement avec tous les acteurs nationaux et internationaux à une révision de cette stratégie. Elle porte également sur l'enquête non-technique de la contamination résiduelle car lors des travaux de déminage, on découvre souvent des surfaces contaminées qui n'avaient pas été identifiées auparavant. L'objectif de débarrasser le Sri Lanka des mines antipersonnel pour 2025 dépend de facteurs tels le financement, la situation Covid-19 et les ressources disponibles.



Partenaires sur place

Depuis 2019, MsM coopère avec l'organisation locale « Delvon Assistance for Social Harmony » (DASH). Avec quelque 400 employés (dont 25 pour cent sont des femmes) et 13 équipes de déminage, DASH est la plus grande organisation nationale Mine Action sur le terrain. DASH engage des personnes appartenant à des groupes ethniques différents (autrefois ennemis) et vivant dans des conditions sociales difficiles (par ex. anciens enfants-soldats, femmes élevant seules leurs enfants, etc.). Chez DASH, le travail en équipe représente également le dépassement d'un passé difficile et l'établissement de la confiance et de la tolérance.

Activités MsM 2021

En 2021, MsM a continué à soutenir une équipe de déminage de 30 personnes dont la moitié sont des femmes. Les mesures liées à la Covid-19 et les cas de Covid au sein de l'équipe ont en partie entraîné des interruptions temporaires des activités. DASH a tenté avec succès de compenser ces interruptions dans le courant de l'année : la surface effectivement déminée a largement dépassé les objectifs fixés. Comme le programme de déminage national se trouve dans sa phase finale, les champs de mines

restants sont souvent techniquement complexes car les mines y sont souvent posées de manière aléatoire et très dense. La végétation dense, les sols durs et les nombreux résidus métalliques ainsi que les conditions climatiques représentent des défis supplémentaires. En début d'année, l'équipe a également organisé des séances d'éducation au risque qui furent suspendues dès avril 2021 en raison des mesures liées à la Covid-19.

Résultats



1 057 mines antipersonnel, 102 restes explosifs de guerre (engins non explosés) et 4 022 autres restes explosifs de guerre ont été identifiés et éliminés.



72 263 mètres carrés de terrain ont été rendus à la population.



60 personnes bénéficient à nouveau d'un accès sûr à leurs ressources agricoles. 299 personnes ont été sensibilisées au danger.

Éducation numérique au risque

Situation

Depuis 2013, le nombre mondial de victimes de mines a malheureusement doublé. 50 pour cent de tous les accidents civils causés par des mines concernent des enfants et des jeunes. Trop souvent, les enfants veulent jouer avec les mines antipersonnel et autres engins explosifs qu'ils trouvent. Les travaux de déminage ne commencent souvent que des décennies après la fin des conflits. C'est pourquoi l'éducation au risque et les bons comportements sont essentiels pour sauver des vies.

De plus, l'éducation au risque classique et directe a été fortement limitée voire empêchée depuis 2020 dans de nombreux pays suite aux mesures liées à la Covid-19.



Partenaires sur place

Mine Advisory Group (MAG) est une des plus grandes organisations internationales de déminage sise au Royaume-Uni. MAG œuvre actuellement dans 20 pays et organise des séances d'éducation au risque dans 14 d'entre eux. Cela fait déjà longtemps que MsM est en contact avec MAG pour d'éventuels projets de coopération et nous échangeons souvent des informations sur des pays de projet communs.

L'APTF (Arab Puppet Theatre Foundation) est une ONG qui a été fondée en 2008 au Liban et est sise depuis 2019 à Londres. Cette fondation a une grande expérience dans la transposition de différents projets de sensibilisation, avec des bailleurs de fonds internationaux et différentes méthodes.

Activités MsM 2021

MsM a lancé en 2021 un nouveau projet d'éducation numérique au risque pour les enfants et les adultes. Quatre vidéos

en ligne d'une minute doivent être élaborées en collaboration avec le MAG et l'APTF : sous la forme d'un théâtre d'ombres chinoises, elles donnent des informations sur les dangers liés aux engins explosifs. Le concept et les esquisses étaient clôturés fin 2021. La réalisation est prévue pour 2022.

Les vidéos peuvent être diffusées dans différents contextes régionaux car elles sont neutres au niveau du sexe, de la religion ou de l'origine ethnique. Comme les messages sont marquants, faciles à comprendre et adaptés aux cultures et la diffusion fait appel aux canaux numériques (médias sociaux), ils atteignent beaucoup plus de personnes que les rassemblements physiques usuels.

Les vidéos sont diffusées dans des pays tels l'Irak, le Liban, la Somalie et le Vietnam et selon les projections, elles doivent dans une première phase atteindre deux millions d'enfants et d'adultes.

Organes et développement

Le comité directeur a été changé l'an dernier. Les deux membres fondateurs restants Claudine Bolay Zraggen et Emanuel Christen ont pris leur retraite en avril 2021 après 24 années au service de la fondation.

Trois nouveaux membres du conseil ont dans le même temps été recrutés. Rolf Stocker a repris la présidence en avril 2021. En sa qualité de coordinateur de l'aide humanitaire de longue date, il jouit d'une grande expérience professionnelle avec les pays en guerre ou en situation d'après-guerre et connaît le déminage humanitaire. Le membre du conseil Michael Braumöller est un expert financier et membre de l'association « Zürcher Spendenparlament », il est familiarisé avec les institutions d'utilité publique et assiste MsM dans les questions institutionnelles. La membre du conseil Ursula Eichenberger connaît MsM depuis ses débuts et en sa qualité de spécialiste en collecte de fonds, de publiciste et d'auteure, elle apporte toute son assistance précieuse dans les questions de collecte de dons.

Avec ses neuf membres, le conseil de fondation veille à l'orientation stratégique de Monde sans Mines tout en

s'engageant de manière opérationnelle dans différentes instances. La vaste expérience acquise dans les finances, les activités de la fondation, l'aide humanitaire, le journalisme et la collecte de fonds confère une grande compétence à la direction. Le travail bénévole permet à MsM de maintenir sa structure extrêmement épurée.

Le bureau est responsable des activités opérationnelles de la fondation et est dirigé par Gabriela Fuchs (taux de travail de 80 %). Thurid Gjedrem a quitté MsM début 2021. Estelle Ouattara assiste le bureau depuis octobre 2021 (taux de travail de 40 %) dans le domaine de la communication, de l'administration et de la collecte de fonds.

La société TAXBARGAIN AG (à Zurich) prend en charge les révisions annuelles de MsM.

Au cours de la deuxième année de pandémie, le réseau et l'échange technique avec les acteurs internationaux et nationaux, ainsi qu'avec le Centre International de Déminage Humanitaire de Genève (CIDM - GICHD) ont été poursuivis dans la mesure du possible.



Conseil de fondation et collaborateurs

Conseil de fondation (à partir d'avril 2021)



Rolf Stocker
(depuis 2021)
coordinateur de l'aide humanitaire et curateur professionnel



Michael Braumöller
(depuis 2021)
expert en marchés financiers et consultant indépendant



Ursula Eichenberger
(depuis 2021)
publiciste et Major Donor Fundraising



Henriette Eppenberger
(depuis 2016)
curatrice professionnelle



Thomas Fluri
(depuis 2015)
économiste d'entreprise



Carol Hofer
(depuis 2003)
travail de fondation



Reto Nigg
(depuis 2016)
économiste d'entreprise



Christian Schmidt
(depuis 2011)
journaliste



Claudia Schwarzenbach
(depuis 2019)
intégration professionnelle des réfugiés



Claudine Bolay Zraggen
(1997–April 2021)
psychothérapeute



Emanuel Christen
(1997–April 2021)
spécialiste en orthopédie

Collaborateurs



Gabriela Fuchs
(depuis 2014)
directrice (80 %)



Estelle Ouattara
(depuis octobre 2021)
collaboratrice communication et collecte de fonds (40 %)



*Une ère de
24 années prend
fin - puissent le
sens et l'esprit de
MsM perdurer !*

Merci !

La fondation de MsM est due à Emanuel Christen en 1997. En sa qualité de spécialiste en orthopédie pour le CICR, il a vu les effets dévastateurs des mines antipersonnel sur les personnes. Emanuel s'engage également via des exposés dans les communes et les écoles en espérant qu'en Suisse aussi, on puisse prendre conscience de ce problème aigu à l'échelle mondiale.

Claudine Bolay Zraggen et sa sœur Monique assistaient en Suisse à un exposé d'Emanuel et furent profondément impressionnées. La décision de s'engager pour un futur sans mines antipersonnel était née. L'objectif déclaré n'était pas tant d'aider les victimes, mais bien d'éviter les victimes – par le biais de la prévention et du déminage définitif.

C'est alors une véritable histoire à succès qui a suivi : avec beaucoup d'engagement, d'énergie et un vaste réseau en Suisse et à l'étranger, la fondation avait le vent en poupe pour constituer un solide cercle de donateurs et gagner la confiance des institutions. Plusieurs petites actions furent transposées avec peu de moyens et un bureau de projet fut créé au Mozambique et en Bosnie.

Claudine était le visage de MsM mais elle n'aimait pas être sous les feux de la rampe. Elle préférait tenir fermement les rênes en toute discrétion et avec beaucoup de sensibilité, d'opiniâtreté et d'idées visionnaires, elle a façonné une organisation délibérément petite, mais très fructueuse. Claudine avait à cœur de transposer des projets-niches en toute rapidité et sans grandes formalités administratives. MsM était ainsi en mesure de faire beaucoup avec peu de moyens et de célébrer des grands succès. Avec Claudine, plusieurs idées de projet qui n'auraient sinon jamais trouvé de donateurs avaient une chance réelle d'aboutir. Elle a marqué de son empreinte l'objectif de MsM de faire prendre conscience à la population suisse des « champs de mines souvent oubliés ».

Emanuel Christen n'était pas non plus un grand amateur d'apparitions publiques et leur préférait le travail en arrière-plan, entre autres en prospectant de précieux contacts et s'engageant dans des camps de vacances et des exposés dans les écoles et les paroisses. Il fascinait le public avec sa vaste expérience des mines antipersonnel, de leurs victimes, ainsi qu'avec son style authentique. Il parvenait à éveiller la conscience des jeunes sur une situation dangereuse dans des pays lointains.

Nous remercions Claudine et Emanuel du fond du cœur pour leur engagement inlassable pour cette vision d'un Monde sans Mines. Une ère de 24 années prend fin - puissent le sens et l'esprit de MsM perdurer !



Bilan au 31 décembre 2021

	2021	2020
Actifs		
Actifs circulants		
Liquidités	1.022.912,61	917.654,09
Autres créances	10.845,35	4.001,50
Compte de régularisation actif	1.661,96	1.230,40
Total Actifs circulants	1.035.419,92	922.885,99
Actifs immobilisés		
Immobilisations corporelles	961,00	1.606,00
Immobilisations incorporelles	1,00	1,00
Total Actifs immobilisés	962,00	1.607,00
Total Actifs	1.036.381,92	924.492,99
Passifs		
Dettes à court terme		
Obligations financières/créanciers	15.429,90	14.758,15
Passifs de régularisation	19.200,90	3.808,30
Fonds Angola	40.000,00	55.000,00
Fonds Cambodge	0,00	5.832,25
Fonds RD Congo	90.000,00	55.000,00
Fonds Sri Lanka	50.000,00	0,00
Fonds Soudan du Sud	40.000,00	30.000,00
Fonds Zimbabwe	50.000,00	30.000,00
Total Dettes à court terme	304.630,80	194.398,70
Capital de l'organisation		
Capital de la fondation	50.000,00	50.000,00
Réserves issues du bénéfice:		
- Report de bénéfice	680.094,29	678.972,26
- Résultat annuel	1.656,83	1.122,03
Total Capital de l'organisation	731.751,12	730.094,29
Total Passifs	1.036.381,92	924.492,99

Compte d'exploitation

	2021	2020
Recettes		
Donations	72.944,55	32.296,60
Recettes issues de collectes	1.023.325,83	940.074,79
Legs	149.728,93	8.600,00
Donations avec affectation limitée	260.172,00	423.593,00
Autres produits d'exploitation	50,17	81,07
Total Recettes	1.506.221,48	1.404.645,46
Dépenses		
Dépenses relatives aux projets		
Éducation numérique au risque	-52.232,39	0,00
RD Congo	-56.004,74	-54.474,12
Laos	-142.213,23	-225.557,02
Soudan du Sud	-64.696,13	-74.368,00
Zimbabwe	-98.853,65	-95.061,25
Cambodge	-100.414,50	-95.167,75
Angola	-127.422,75	-126.180,83
Sri Lanka	-124.639,04	-131.857,92
Relations publiques	-366.350,94	-359.085,41
Frais de change	-8.946,47	1.108,61
Total Dépenses relatives aux projets	-1.141.773,84	-1.160.643,69
Recherche de fonds		
Rapport annuel	-4.032,80	-4.417,95
Prise en charge des donateurs (affranchissement)	-130,85	-99,30
Prise en charge des donateurs (secrétariat)	-40.407,51	-25.153,71
Total Recherche de fonds	-44.571,16	-29.670,96
Dépenses administratives		
Charges de personnel	-157.022,70	-145.475,45
Charges locatives	-14.291,65	-13.341,20
Dépenses administratives et relatives au bureau	-45.322,16	-37.301,59
Amortissements	-645,00	-1.070,00
Gestion des biens	-6.770,39	-4.934,49
Total Dépenses administratives	-224.051,90	-202.122,73
Résultat avant modification du capital du fonds	95.824,58	12.208,08
Prélèvement sur les fonds	175.832,25	164.746,20
Dotations aux fonds	-270.000,00	-175.832,25
Résultat annuel I (excédent)	1.656,83	1.122,03
Dotation au capital d'organisation	1.656,83	1.122,03
Résultat annuel II (après dotation)	0,00	0,00

Tableau de variation du capital

	Solde de début	Attribution	Utilisation	Solde de fin
Capital de l'organisation				
Capital de la fondation	50.000,00			50.000,00
Report de bénéfice	680.094,29			680.094,29
Résultat annuel		1.656,83		1.656,83
Total Capital de l'organisation				731.751,12
Capital des fonds				
Fonds Angola	55.000,00	40.000,00	-55.000,00	40.000,00
Fonds Cambodge	5.832,25	0,00	-5.832,25	0,00
Fonds Soudan du Sud	30.000,00	40.000,00	-30.000,00	40.000,00
Fonds RD Congo	55.000,00	90.000,00	-55.000,00	90.000,00
Fonds Zimbabwe	30.000,00	50.000,00	-30.000,00	50.000,00
Fonds Laos	0,00	50.000,00	0,00	50.000,00
Total Capital des fonds affectés				270.000,00

"MsM soutient des projets qui apportent un vrai changement dans la vie des personnes concernées. J'en suis persuadée et c'est ce pour quoi je m'engage en ma qualité de membre du conseil."

Ursula Eichenberger



Annexe au rapport financier

Principes

Généralités

Les comptes annuels sont composés du bilan, du compte d'exploitation et des annexes. Ils reprennent en outre les chiffres de l'année précédente. Ils ont été établis conformément aux dispositions du droit comptable suisse (32e titre du Code des obligations). Les principes essentiels d'évaluation appliqués sont décrits ci-après.

Principes d'évaluation

- Les avoirs et les engagements sont inscrits au bilan à leur valeur nominale.
- Les immobilisations corporelles sont amorties selon le ratio maximal autorisé par l'AFC.
- Les immobilisations incorporelles (banque de données) sont comptabilisées dans le poste pour mémoire à 1 CHF.
- Les risques éventuels sont pris en compte avec des provisions adéquates.

Indications relatives aux postes du bilan et du compte de résultats

Liquidités

Les liquidités contiennent des avoirs en caisse ainsi que des comptes de chèques postaux.

Dépenses relations publiques

Les dépenses liées aux relations publiques concernent notre « newsletter »

publiée de façon périodique et dont l'objectif est de sensibiliser la population suisse à la problématique toujours existante des mines antipersonnel.

Autres indications

Postes à temps plein

Le nombre de postes à temps plein pour l'année de référence ainsi que l'année passée n'a pas dépassé une moyenne annuelle de 10.

Événements après la date de clôture du bilan

Aucun autre événement important, ayant une influence sur les valeurs comptables déclarées des actifs et des passifs figurant au bilan ou qui mériterait d'être présenté ici, n'est intervenu après la date de clôture du bilan.

Rémunération du Conseil de fondation

Tous les conseillers de fondation sont défrayés sur présentation de pièces justificatives dans le cadre de leur exercice, à condition que les dépenses correspondantes aient été autorisées. Les indemnités de présence s'élèvent à 600 CHF par an maximum, soit 150 CHF par réunion. Une partie des conseillers renonce à toucher cette indemnisation. Le poste de président est en outre indemnisé par un forfait mensuel de 250 CHF.



"Nos projets de déminage soulagent les souffrances de nombreuses personnes dans les anciennes zones de combat et leur offrent de meilleures perspectives d'avenir."

Michael Braumöller

Abréviations

APTF	Arab Puppet Theatre Foundation
CSHD	Cambodian Self Help Demining (partenaire de projet au Cambodge)
CMAA	Cambodian Mine Action and Victim Assistance Authority
DASH	Delvon Assistance for Social Harmony (partenaire de projet au Sri Lanka)
DCA	DanChurchAid (partenaire de projet au Soudan du Sud)
EOD - NEM	Explosive Ordnance Disposal (neutralisation des explosifs et munitions)
ERW	Explosive Remnants of War (restes explosifs de guerre)
GICHD	Centre International de Déminage Humanitaire de Genève
CICR	Comité international de la Croix-Rouge
LMRF	Landmine Relief Fund
LTTE	Liberation Tigers of Tamil Eelam
MAC	Mine Action Centre (centres nationaux de coordination antimines)
MAG	Mine Advisory Group
ONG	Organisation non gouvernementale
NRA	National Regulatory Authority
REDS	Rake Excavation and Detection System (déminage avec des râteliers)
UNMAS	United Nations Mine Action Service
UXO	Unexploded Ordnance (engins non explosés)
UK	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande
MsM	Fondation Monde sans Mines
ZIMAC	Zimbabwe Mine Action Centre

Mentions légales

Rédaction : Gabriela Fuchs, Estelle Ouattara, Carol Hofer, Christian Schmidt
 Photos : MsM, APTF, CSHD, DCA, DASH, HALO Trust, UXO Lao
 Symboles : www.flaticon.com | OCHA
 Mise en page : Kathrin Budde (k.budde@b2c-design.de)



**Chaque mine désamorcée
est une vie sauvée !**

Bureau:

Fondation MONDE SANS MINES
Badenerstrasse 16, 8004 Zurich, Suisse
Tél. +41 44 241 72 30
info@wom.ch | www.wom.ch
Compte destiné aux dons : 87-415116-3
IBAN : CH80 0900 0000 8741 5116 3



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES